



Solutions de tourisme durable pour l'Afrique

Atelier de réflexion conceptuelle pour l'innovation OMT / AUDA-NEPAD

En collaboration avec le Centre pour l'Afrique d'IE

MISE EN PERSPECTIVE

L'OMT s'emploie à promouvoir un développement du tourisme contribuant tout autant à la conservation de la biodiversité qu'au bien-être social et à la sécurité économique des populations et des pays récepteurs. Le tourisme a connu une croissance continue ces dernières décennies qui a été porteuse d'opportunités pour le développement socioéconomique, la création d'emplois et la préservation du patrimoine naturel et culturel. Cette croissance confère aussi d'importantes responsabilités, surtout en termes d'impacts sur l'environnement et de retombées économiques.

L'atelier cherchera à repérer les approches existantes pouvant être appliquées au secteur du tourisme et à faire émerger de nouvelles idées créatives et des innovations pour la durabilité dans le tourisme.

ATELIER DE RÉFLEXION CONCEPTUELLE

Les arrivées internationales dans les destinations africaines se sont élevées à 71 millions en 2019, en hausse de 4 % par rapport à l'année précédente. Cette tendance devrait se poursuivre au cours des années qui viennent. D'abord entériné par le Conseil exécutif à sa cent dixième session tenue à Bakou (Azerbaïdjan), puis adopté par l'Assemblée générale à sa vingt-troisième session à Saint-Petersbourg (Fédération de Russie) en 2019, le *Programme d'action de l'OMT pour l'Afrique – Tourisme et croissance inclusive* offre un schéma directeur pour l'avenir du tourisme africain. Cette feuille de route vise à mettre à profit la force du tourisme au service de la croissance économique, tous secteurs confondus, et du développement durable sur le continent africain.

On sait qu'un tourisme mal planifié et mal géré peut avoir des effets négatifs pour les populations rurales et leur environnement, générer des emplois de bas niveau et exercer une pression sur les populations résidentes. L'Afrique possède une flore et une faune exceptionnelles, un patrimoine culturel d'une grande richesse, une gastronomie haute en couleur et des gens merveilleux : il y a là un potentiel touristique considérable qui n'a pas encore été pleinement exploité. Le développement du secteur du tourisme sur le continent peut être l'élément transformateur qui va créer des emplois pour contrer la menace du chômage planant sur l'Afrique, en particulier parmi les jeunes. Le but de la planification et de la gestion touristiques est de faire que le tourisme contribue aux objectifs du développement, en créant des emplois et en protégeant les ressources naturelles, dans une démarche d'amélioration de la compétitivité, de la durabilité et de l'inclusion.

En 2019, l'OMT s'est associée à l'Agence de développement de l'Union africaine (AUDA-NEPAD) pour organiser le premier 'Tourism Tech Adventure' OMT/AUDA-NEPAD dans le cadre de la dixième édition d'INVESTOUR¹. Cette initiative a été, pour les start-up, une plateforme de mise en relation avec les investisseurs mondiaux, mais a aussi permis de dispenser aux participants sélectionnés un complément de formation pour la mise à échelle de leurs projets. La rencontre a eu lieu à Madrid et ces jeunes entrepreneurs africains ont été invités à relever le défi de l'innovation de rupture liée au tourisme, en proposant des solutions technologiques à des problèmes classiques dans le secteur du tourisme.

¹ <http://www.investour-africa.com/en/home/>



Cet atelier de réflexion conceptuelle pour l'innovation cherchera des solutions pour doper la croissance économique tout en réduisant l'empreinte carbone du tourisme. Il sera consacré à la mise au point d'options stimulantes et permettra aux participants, issus de toute la chaîne de valeur du tourisme, de se confronter aux idées les plus récentes et à des approches locales et d'appuyer par leurs contributions l'incubation de démarches et de solutions originales.

MÉTHODOLOGIE

La méthodologie de l'atelier couvrira les huit exercices fondamentaux de la réflexion conceptuelle :

1. Tournesols, épines et graines

C'est une méthode de classement d'énoncés à l'aide d'un code couleur et par catégorie : « tournesols » (éléments positifs), « épines » (éléments négatifs) ou « graines » (opportunités futures). Individuellement, les participants vont consigner leurs observations sur des notes adhésives de couleurs différentes (jaunes pour les tournesols, bleues pour les épines et vertes pour les graines). Il s'agit d'une méthode de saisie et de codification des données de la problématique considérée, utilisant les points de mesure recueillis avant par les participants et jetant les bases des exercices ultérieurs. Elle a, en outre, l'avantage de permettre aux participants de visualiser les tendances qui se dégagent des données.

2. Réseaux d'affinités

C'est une technique graphique de classement d'éléments d'après leurs similitudes. Les participants vont organiser les notes en fonction des points communs qu'ils auront repérés, faire des essais, recommencer, puis finir par donner un nom à chaque groupe (*cluster*) et dégager ainsi les thématiques importantes et mettre au jour des connexions insoupçonnées. Les observations des participants de l'atelier (tournesols, épines et graines) émanant de l'exercice précédent seront utilisées pour former les réseaux d'affinités.

3. Amorces « Comment fait-on... ? »

L'exercice consiste à demander aux participants de formuler des questions ouvertes pour stimuler la production d'idées (sur le modèle « Comment fait-on ... ? ») en s'appuyant sur les réseaux d'affinités de l'exercice précédent. Il ne s'agit pas de formuler des recettes paramétrées, à caractère pratique, qui soient réalisables et conviennent à de vrais projets, mais de se fixer plutôt une « étoile polaire », c'est-à-dire un cap ambitieux pour continuer d'alimenter la production d'idées en partant du niveau le plus haut de résultats et de possibilités.

4. Matrice créative

Cet exercice fait suite à l'exercice des amorces. La matrice créative est un outil pour faire naître des idées nouvelles aux points d'intersection des différentes catégories. Cet exercice marque aussi un tournant dans le déroulement de l'atelier, qui passe de la production de données/énoncé de problématiques à la production de solutions. Les participants sont maintenant encouragés à faire fuser des idées autour de leurs énoncés « Comment fait-on ... ? » en songeant aux éléments porteurs comme les technologies, les politiques, les nouveaux médias et les médias traditionnels, les partenariats et la collaboration. Le but, pour chaque petit groupe, consiste à remplir toutes les cases d'une matrice, de la taille d'une affiche, comprenant cinq colonnes et cinq lignes, avec leurs idées. Il y aura aussi une catégorie « joker », sorte de fourre-tout pour les idées ne pouvant pas forcément entrer dans une case.

5. Genèse des concepts

Les participants retrouvent leurs groupes pour rendre compte des nombreuses idées apparues sur leurs matrices créatives respectives. Ils passent en revue toutes les idées, repèrent celles qui se ressemblent ou pourraient aller ensemble, et commencent à les regrouper pour en faire émerger des concepts. Durant cette partie de l'exercice, les notes adhésives avec les idées voulues sont retirées de la matrice pour être reportées sur des fiches de concept. Chaque équipe proposera deux concepts à creuser, mobilisant



plusieurs

idées différentes tirées des matrices créatives. À la fin de l'exercice, les participants auront fait la synthèse de 180 idées en 8 concepts.

6. Les concepts en affiches

Les participants vont perfectionner leurs concepts en créant des affiches montrant l'articulation des points névralgiques, par exemple les principaux avantages, ressources, parties prenantes et le calendrier d'exécution. Cet exercice oblige les participants à créer l'« argument commercial » pour leur idée sous forme visuelle, mais aussi à réfléchir à la manière de le présenter simplement.

7. Présentation des concepts et réactions

Au cours de cet exercice, chaque équipe désigne un porte-parole pour présenter, en 2 minutes, l'affiche du concept, en suivant la structure fournie par le facilitateur. Chaque présentation est suivie de 3 minutes d'échanges pour que l'auditoire puisse demander des éclaircissements et faire part de ses réactions. L'auditoire (c'est-à-dire les autres participants) fera ses commentaires sur des notes adhésives de différentes couleurs (tournesols, épines et graines). Une partie des réactions sera recueillie oralement, le reste des commentaires étant consigné sur des notes adhésives placées, à la fin de chaque présentation (*pitch*), sur l'affiche du concept considéré.

8. Bilan

Les facilitateurs invitent le groupe à débattre des interventions et expliquent comment ils rendront compte des produits et des résultats de l'atelier. Cet échange inclut un vote « visuel » (avec les notes adhésives) des participants sur les projets, des points de vue de leur faisabilité dans ses différentes dimensions (politique, économique, opérationnelle et technique) et de leur impact (étendue et profondeur).

OBJECTIFS

L'atelier devra déboucher sur des propositions innovantes et réalisables pouvant concourir au développement durable du tourisme dans le contexte des objectifs de développement durable. Transformer le tourisme dans une logique durable passe par une réflexion rompant avec les formules traditionnelles et par certaines actions précises. Cet atelier cherchera à faire émerger des solutions efficaces pour dissocier la croissance du tourisme de son empreinte carbone, en atténuant ses répercussions négatives et en exploitant les avantages à retirer du tourisme grâce à un modèle qui puisse être reproduit, étendu à plus grande échelle, producteur d'impact et mesurable.

CRITÈRES

Les 30 participants de l'atelier, qui seront accompagnés d'experts du tourisme de l'OMT, du NEPAD et du Centre pour l'Afrique d'IE, comprendront :

- Les 5 start-up africaines arrivées en tête de l'édition 2019 du 'Tourism Tech Adventures' OMT/AUDA-NEPAD ;
- Les 5 start-up africaines arrivées en tête du deuxième Concours mondial de l'OMT de start-up ;
- 20 jeunes Africains sélectionnés d'après les critères suivants :
 - De jeunes fondateurs impliqués activement dans la mise au point d'un produit, la définition de ses caractéristiques techniques et le passage à la phase de production, qu'il s'agisse d'un produit physique ou d'une solution numérique.



- Catégories couvertes : énergie durable, conservation de la biodiversité, résilience climatique, innovation environnementale et sociale, gestion de l'eau et des déchets, financement innovant, leadership communautaire et réflexion conceptuelle dans le processus d'élaboration des politiques ;
- Équilibre entre secteur public et secteur privé mobilisant les 6 principaux acteurs de l'écosystème de l'innovation (pouvoirs publics et organismes publics, entreprises, start-up, investisseurs, universitaires, pôles d'innovation/accélérateurs et gestionnaires de destinations régionales).

Les solutions de tourisme durable recevables doivent cibler l'innovation dans le tourisme. Elles devront porter sur la mise en œuvre des politiques, les nouveaux modèles de gestion et/ou les applications technologiques. Elles peuvent s'appuyer sur des méthodes inédites ou bien transposer des méthodes éprouvées à de nouveaux contextes.

Des observateurs pourront aussi participer à l'atelier sous réserve de la disponibilité de places.

CALENDRIER

- Février :** Sélection des 30 entrepreneurs africains qui participeront à l'atelier
- 25 mars :** Atelier de réflexion conceptuelle (en collaboration avec le Centre pour l'Afrique d'IE)
- 26 mars :** Présentation des solutions arrivées en tête (1 par équipe de 10) et sélection de la solution gagnante
- Présentation de projets d'entrepreneurs locaux
- Avril :** Préparation du rapport de synthèse de l'atelier